Plantes nouvelles ou peu connues de l'Afrique tropicale, III,

par M. Aug. Chevalier.

Sur une Rutacée utile du Soudan français.

Dans le courant de l'année 1930, notre ami M. le Professeur Docteur F. Gidon nous remit pour identification des fragments d'une plante trouvée en mélange avec les feuilles de Kinkéliba (*Combretum micranthum* G. Don) importées du Soudan français pour la droguerie. M. J. Hutchinson le savant auteur de *Flora of W. Trop. Africa* reconnut dans ces fragments une Rutacée du genre *Teclea*, mais notre matériel était trop pauvre pour pouvoir être identifié spécifiquement.

Au cours du voyage que nous avons effectué l'an dernier au Niger nous avons pu éclaircir l'origine botanique de la drogue que nous avait soumise M. Gidon. Il s'agit d'une nouvelle espèce de *Teclea*.

Beaucoup d'Européens et d'Indigènes du Soudan utilisent depuis quelques années pour préparer des infusions théiformes qu'ils boivent après les repas, les feuilles de *Teclea* qu'ils se procurent en une localité nommée Boulouli, située près de Kita, d'où le nom de *Kinkéliba de Boulouli* donné à la plante. Les échantillons que nous avons rapportés comparés à ceux de nos collections anciennes nous ont permis de constater des spécimens de la même plante qui existaient déjà dans notre Herbier. C'est grâce à eux que nous avons pu établir la diagnose suivante :

Teclea sudanica sp. nov.; *rami glabri; folia 3-foliolata, petiolo 2-4 cm longo; foliola lanceolata 6-7 cm. longa, 2 cm-2 cm,5 lata, glabra, basi cuneata, apice acuminata acuta, punctis glandulosis numerosis; racemi breves, axillares, glabræ; alabastra globosa; ovarium glabrum sphæricum.*

Nom vernaculaire : *Bara* (en malinké).

Soudan français : Boulouli, dans le massif gréseux compris entre Toukoto et Kita (Vuillet, n° 749; 25 sept. 1913); rochers de Fô près Bobo-Dioulasso (Chev; n° 966, 96. 1899, en jeunes fruits).

Arbuste de 1 m. à 3 m. de haut. ramifié en buisson; rameaux jeunes et feuilles d'un vert jaunâtre, glabres; pétioles étalés, grêles, cylindriques, folioles lancéolées, criblées de points glanduleux, longuement et brusquement acuminées, cunéiformes à la base, atténuées en court pétiolule de 2-3 mm. canaliculé en dessus. Grappes axillaires de 1 cm. à 2 cm. de long; fleurs pédicellées de 1 à 3 mm. de long, dioïques; les femelles à 4 pétales oblongs de

2-3 mm; sépales ovales arrondis, persistants, finement ciliés sur les bords.

Diffère de *A. Afzelii* Engler, de Sierra-Léone et de Guinée française par les folioles plus petites, d'un vert jaunâtre, moins coriaces.

Diffère de *A. compestris* Engler du Nord-Cameroun par les feuilles non obovales et sans rainure sur le pétiole.

Ces trois formes ne sont probablement que des sous-espèces d'un même linnéon.

Notre regretté collaborateur M. J. Rogeon a recueilli dans le nord du Soudan nigérien, une quatrième forme décrite ci-après :

Teclea ferruginea nov. sp.; *foliola lanceolata longe acuminata, flavo-ferruginea, cucullata convexa.*

Soudan français : falaise du Pays Habbé, près du village de Sangali, à 150 km. de Bandiagara, dans les rochers (J. Rogeon, nº 293, 23 mai 1932, fleurs en boutons). « Plante de $1^{m},50$ de hauteur; feuilles à forte odeur de citron » Vernac : *Toukongourou* (en habbé).

Plante très remarquable par son adaptation au climat aride. Les folioles sont pendantes, papyracées, fortement réticulées-nerviées en dessus, courbées et convexes en dessus (en forme de nacelle). En période de sécheresse les bords se replient et s'incurvent en dedans; dès que les feuilles sont mouillées elles reprennent la disposition étalée et le limbe des folioles devient simplement bombé en dessus.

Les feuilles ont les propriétés du *Kinkéliba de Boulouli* et peuvent aussi s'exporter. Les Habbés se lavent le corps avec l'eau dans laquelle ils ont fait bouillir les feuilles (Rogeon).

Quant au *Teclea Afzelii* Engler, recueilli par Afzelius en 1792 à Sierra-Léone et qui n'avait pas été revu en Afrique; nous l'avons découvert en 1930 sur les hauteurs du Fouta-Djalon, entre Mali et le Mont Loura, par 1.450 m. d'alt.

A l'opposé de *T. sudanica* et *T. ferruginea* qui sont des xérophytes (il est probable qu'ils perdent parfois leurs feuilles), le *T. Afzelii* est plutôt hygrophile. Nous l'avons rencontré près du Mont Loura dans des vallons frais où il forme des peuplements presque purs. Les Foulahs le nomment *Limoné bourouré* (= Citronnier de brousse, en foulbé).

C'est un arbuste toujours vert qui atteint 4 à 6 m. de hauteur; il portait en novembre de petits fruits d'un jaune rougeâtre, de la grosseur d'un pois, très parfumés ainsi que les feuilles. Les Fonlahs n'en font aucun usage; bien qu'il ait probablement les propriétés des deux espèces précédentes. L'espèce paraît du reste très rare.

Le *T. sudanica* est lui-même peu répandu, sauf dans la région

de Kita où paraît-il il abonde sur certaines terrasses rocheuses. C'est là que les indigènes vont récolter les feuilles. On les vend parfois à l'état sec sur les marchés de Kayes, Bamako, Ségou. Des caravaniers les apportent jusqu'à Daloa (Côte d'Ivoire).

Le limbe des folioles et le péricarpe du fruit sont très riches en glandes sécrétrices. L'étude chimique montrera si cette plante qui remplace le Kinkéliba de *Combretum* au Soudan et lui est préférée peut aussi être utilisée en Europe.